

PAR LE RÉALISATEUR DE  
**LE ROI  
ET L'OISEAU**

LUMIÈRE 2019  
GRAND LYON FILM FESTIVAL  
12/20 OCTOBRE

# LE MONDE ANIMÉ DE GRIMAUULT

**8** COURTS-MÉTRAGES  
D'ANIMATION RESTAURÉS

LES PASSAGERS DE LA GRANDE OURSE

SCÉNARIO PAUL GRIMAUULT SAURICE BLOCH/DEAU

L'ÉPOUVANTAIL

SCÉNARIO JEAN-AURÉLICHE PAUL GRIMAUULT SAURICE BLOCH/DEAU

LE MARCHAND DE NOTES

SCÉNARIO JEAN-AURÉLICHE PAUL GRIMAUULT

LE VOLEUR DE PARATONNERRES

SCÉNARIO JEAN-AURÉLICHE SAURICE BLOCH/DEAU PAUL GRIMAUULT

LA FLÛTE MAGIQUE

SCÉNARIO BOBBI LEBANROT PAUL GRIMAUULT

LE PETIT SOLDAT

SCÉNARIO JACQUES PIREY ET PAUL GRIMAUULT  
D'ARNEH C. ANDERSEN

LE DIAMANT

SCÉNARIO JACQUES PIREY ET PAUL GRIMAUULT

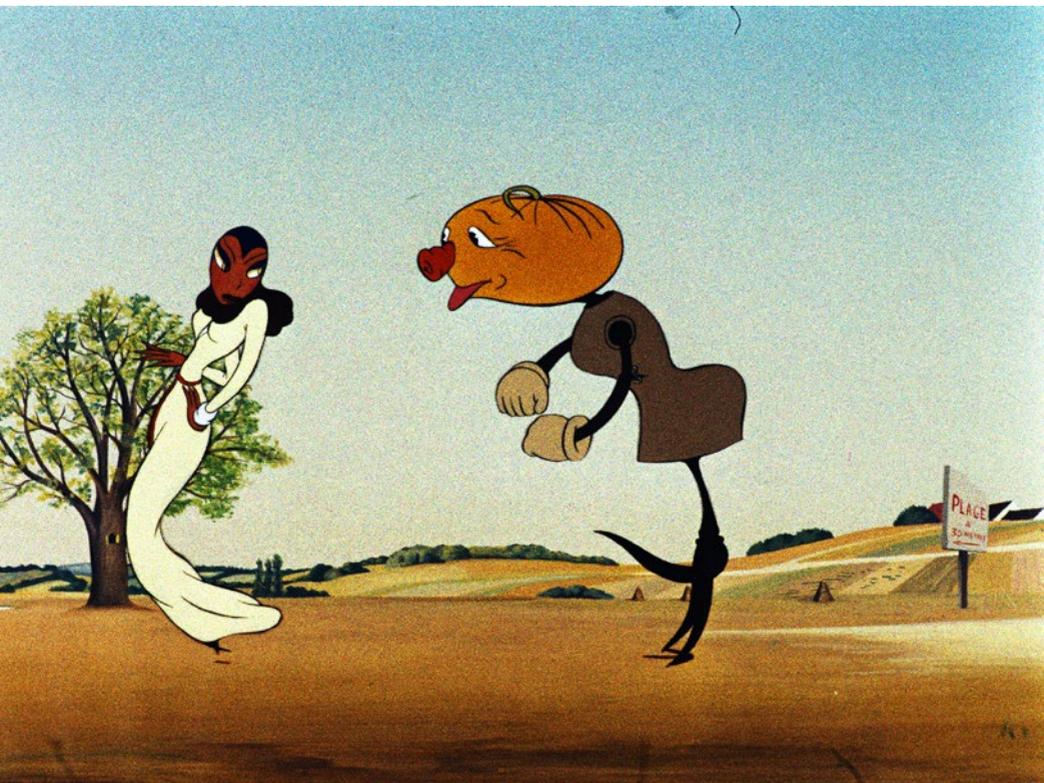
LE CHIEN MÉLOMANE

SCÉNARIO JACQUES PIREY ET PAUL GRIMAUULT

FAMASA

© 2019 STUDIOCANAL TOUS DROITS RÉSERVÉS

STUDIOCANAL



STUDIOCANAL et TAMASA présentent

# LE MONDE ANIMÉ DE GRIMAULT

8 courts métrages de Paul Grimault  
en versions restaurées 4K



sortie en salles le

**6 novembre 2019**



## Presse

Camille Calcagno

T. 01 43 59 64 37

[camille@tamasadistribution.com](mailto:camille@tamasadistribution.com)

## Distribution

TAMASA

T. 01 43 59 01 01

[pauline@tamasadistribution.com](mailto:pauline@tamasadistribution.com)

[www.tamasa-cinema.com](http://www.tamasa-cinema.com)

# PAUL GRIMAULT

par Guillemette Odicino

**O**n vous parle d'un temps où les films d'animation s'appelaient encore « dessins animés ». Il y avait eu Paul Reynaud et Emile Cohl, pères fondateurs de ces dessins qui bougent et peuvent tout raconter sans se soucier des contingences du réel, et puis arriva Paul Grimault, qui, dans toute sa modestie revendiquée, donna naissance à l'école française du cinéma d'animation moderne. Loin, si loin, des biches, princesses, contes et autres comptes d'exploitation de Walt Disney, cet artisan ne voulait pas particulièrement faire du cinéma, mais il tenait à raconter certaines histoires que les autres ne racontaient pas. Des histoires avec beaucoup de perspectives, et une vraie ligne politique de poésie subversive, en faveur, toujours, de la paix, des opprimés, et des amoureux qui se bécotent envers et contre le pouvoir ou le bruit des bottes. Son style ? Du mouvement, que diable ! Avec des lignes de fuite très courbes pour que les héros de ce tendre anar échappent, dans des escaliers, des usines ou sur les toits de Paris, à un roi tyran, un marchand d'arme ou la maréchaussée...

Après une enfance qui bouge - né en 1905, le petit Paul déménage souvent à cause de la Première Guerre mondiale-, Grimault devient dessinateur de meubles puis, à vingt-quatre ans, entre dans une agence de publicité dont le nom ne peut pas mieux tomber pour un gars qui a une belle âme : l'agence Damour. Là, il rencontre Jean Aurenche, futur grand scénariste de cinéma, et, avec lui, réalise des films publicitaires humoristiques - à l'époque on disait des « réclames ». Aurenche a surtout la bonne idée, un soir du début des années 30, de lui présenter un certain Jacques Prévert au café des Deux Magots : début d'une amitié fraternelle. Si tous les gars du monde se donnaient le crayon : devenu membre du groupe Octobre, la troupe de théâtre ouvrier, Grimault monte un peu sur scène, mais donne surtout des coups de main graphiques à Jacques et à son frère Pierre pour des spectacles et des décors. Un jour, Prévert dit à son ami : « Tu aimes le cinéma, tu aimes dessiner. Pourquoi ne fais-tu pas du dessin animé ? » Le poète a toujours raison. Bien des années plus tard, après beaucoup de péripéties, naîtra, enfin, leur chef

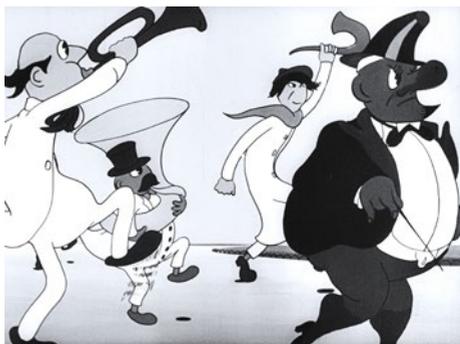
d'œuvre commun, *Le Roi et l'oiseau*. Nous sommes en 1980, Prévert est décédé trois ans auparavant : lors de l'avant-première du film, Grimault réserve un siège à ses côtés pour qu'il reste vide.

Mais remontons en arrière, avant Prévert, l'irremplaçable. Car, avec ou avant lui, les courts métrages de Grimault, surtout restaurés ici dans tout leur éclat, restent d'une étonnante modernité dans la forme, et d'une cuisante actualité dans le fond, puisque le monde ne s'est vraiment pas apaisé depuis leur réalisation. En 1936, Grimault se lance, donc, dans le dessin animé, et, pour ce faire, crée la société de production des Gémeaux avec André Sarrut.



# LE MARCHAND DE NOTES

Le marchand de notes Bicornu se fait enquiquer par un troubadour nommé Niglo.



Son premier court métrage achevé sera **Le Marchand de notes** (1942), scénarisé avec Jean Aurenche, sur une musique de Marcel Delannoy. Première image : déjà le motif de l'escalier, presque quarante ans avant *Le Roi et l'oiseau*, et celui des automates puisque le marchand de fa et de dièses ouvre sa boutique – ou plutôt la déplie littéralement- en la remontant avec une clé. Apparaît un jeune garçon facétieux et très souple qui en faisant le poirier montre ses fesses... Il s'enfuira, à la fin, avec la jolie danseuse... automate, qui fait la girouette au-dessus du stand. Ivre de mouvements, ce film où une autruche (un oiseau, déjà !) semble littéralement enjamber la caméra, use de travellings avant, arrière, et l'échappée finale avec un piano à queue roulant comme une Cadillac ferait passer les films de Tex Avery pour un peu trop statiques !

Réalisation et scénario Paul Grimault

Musique Marcel Delannoy

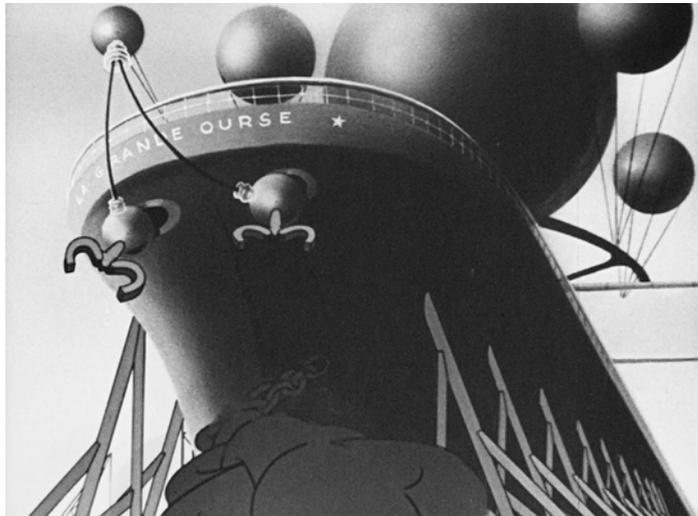
France - 1942 - 11 minutes - Noir et blanc

Réalisation Paul Grimault  
Scénario Maurice Blondeau & Paul Grimault  
Production Les Gémeaux  
France - 1943 - 9 minutes - Noir et Blanc

Son court suivant, **Les Passagers de la Grande Ourse**, (1943, scénario de Maurice Blondeau) est encore un appel de la liberté pour un gamin dégourdi et remuant, et, cette fois, un chien : ces deux figures que l'on retrouvera, quatre ans plus tard dans *Le voleur de paratonnerres*, embarquent, en douce, dans un engin volant aux lignes de bateau. A le redécouvrir, aujourd'hui, ce film - réalisé à partir de matériaux récupérés d'un court métrage de 1939 inachevé, Gô s'envole - a tout du cinéma expérimental avec d'incroyables angles de prises de vue, et, à nouveau, des mouvements d'appareils que la prise de vue réelle pourrait jalouser. L'enfant et son fidèle compagnon bougent tant, et souvent en très gros plan, que le dessin donne l'illusion qu'ils pourraient bousculer la caméra !

## LES PASSAGERS DE LA GRANDE OURSE

Gô et son chien Sniff sont dans un vaisseau aérien. Par inadvertance Gô met le vaisseau en marche. Le Robot Figmin pourchasse Gô et, à l'invitation de Figmin, l'aventure se termine par un excellent déjeuner.



## L'ÉPOUVANTAIL

Un épouvantail abrite dans son chapeau deux oiseaux qu'il montre à une chatte en la saluant. La chatte déguisée en vamp a raison par la violence de l'épouvantail et revêt son accoutrement. Mais l'épouvantail revenu à lui, met en fuite la chatte et la capture.

Dans **L'Épouvantail**, toujours en 1943, et toujours avec Blondeau et Aurenche au scénario, Grimault use d'éclatantes couleurs, vert, jaune, orange citrouille, pour une métaphore politique à peine voilée : un gentil épouvantail cache sous son chapeau un couple d'oiseaux et n'a de cesse de les sauver des griffes d'un chat dont l'allure vestimentaire et la mine patibulaire font terriblement penser à un membre de la Gestapo... Dans cet unique dessin animé champêtre de la filmographie du cinéaste, l'effet cartoon est merveilleux, découlant clairement du slapstick, ce burlesque muet où le corps est volontiers tordu, violenté, pour un effet comique. Insolence folle, cousine de celle d'un Tex Avery : l'épouvantail est animé de désirs sexuels puisqu'il succombe, un moment, aux charmes du chat travesti en ... femme fatale ! Mais il ne perd pas la tête complètement et la repositionne : le plus animé de tous les « objets » sorti de l'imaginaire de Grimault.



Réalisation Paul Grimault

Scénario Jean Aurenche, Maurice Blondeau & Paul Grimault

Production Les Gémeaux

Musique Jean Wiener, Roger Désormières

Animateurs Henri Lacam, Léon Dupont, Gabriel Allignet, Jean Vimenet, Georges Juillet

France - 1943 - 10 minutes - Couleur

Réalisation Paul Grimault

Scénario Maurice Blondeau, Paul Grimault, Jean Aurenche

Production Les Gémeaux Musique Jean Wiener Animateurs Jean Vimenet,  
Léon Dupont, Georges Juillet, Henri Lacam, Gabriel Allignet

France - 1944 - 10 minutes - Couleur

Grand prix du dessin animé à la Biennale de Venise, 1948.

## LE VOLEUR DE PARATONNERRES

Pour **Le Voleur de paratonnerres** (1944), court métrage au cadre urbain, totalement parisien, Paul Grimault se livra à de véritables repérages comme pour un film en images réelles, passa de longues heures à dessiner les toits de Paris sous différents angles, et c'est sans doute son film au découpage le plus précis. « Propriétaires, attention au voleur de paratonnerres » proclame une affiche, au début de ce véritable jeu du chat et de la souris au plus près du ciel- toujours cet espace de liberté- entre un garçon blond et son chien, et deux flics jumeaux qui annoncent les sbires du roi de Takicardie dans Le roi et l'oiseau... Sommet de funambulisme à la Buster Keaton, science du cadrage et de la perspective pour cette course poursuite toute en plongées et contre-plongées où les paratonnerres servent de passerelles, des perches, de lignes de fuites verticales. La nuit est bleue et Paris est un poème réaliste, avec, pour hymne, une java de bal populaire.



Un voleur de paratonnerres sévit sur les toits de Paris, poursuivi par deux policiers moustachus. Le voleur masqué, indifférent au vertige et au danger, se joue de ses poursuivants. Seule la foudre mettra un terme à ses exploits.

## LE PETIT SOLDAT

Réalisé entre 1946 et 1947, **Le Petit Soldat**, première œuvre commune de Paul Grimault et Jacques Prévert (alors qu'ils se connaissent depuis quinze ans), est composé de 103 plans, ou plus du double des films précédents du réalisateur. La première image frappe par sa beauté : sur les notes de violons de Joseph Kosma, il neige à gros flocons, la nuit, sur un petit village. On pense aux décors d'Alexandre Trauner, mais aussi aux films de Franck Capra avant que le plan suivant nous mène à l'intérieur d'un magasin de jouets. La guerre n'est finie que depuis deux ans, et, en adaptant *L'Intrépide Soldat de plomb*, les deux compères prennent le conte d'Andersen ... à l'envers, pour en extraire une bouleversante fable muette et antimilitariste. Il y a du Arletty/Jean-Louis Barrault des *Enfants du paradis* dans ce couple de jouets : une poupée dans un théâtre miniature et un acrobate qui mime ses sentiments. Un diabolin sortant de sa boîte évoque, lui, Jules Berry, celui par qui le malheur arrive toujours dans les films de Marcel Carné. La poupée et l'acrobate sont amoureux, mais la guerre, cette « connerie » comme disait Prévert, séparent ceux qui s'aiment, et personne, en vérité, ne part se battre « la fleur au fusil ». Pour la poupée, Grimault racontait même s'être inspiré d'une jeune femme qui avait perdu une jambe et s'était jetée du Pont d'Austerlitz par désespoir.

Rien que pour le plan si large du soldat boiteux minuscule et perdu au milieu du paysage enneigé, ce film est un chef d'œuvre. Son féminisme frappe, aussi, particulièrement : c'est sur un petit coup d'œil de la poupée que le film prend vie, c'est son regard qui nous fait découvrir l'acrobate. L'inverse du « male gaze » ou le courant dominant du cinéma qui impose au public d'adopter une perspective d'homme hétérosexuel. Féminisme, pacifisme, et aucun humain à l'horizon, seulement des « toons » qui aspirent à la paix. Comment l'automate acrobate se remonte-t-il lui-même ? Avec une clé qui n'est pas dans le son dos, mais à la ... place du cœur.

Dans un magasin de jouets, par une froide nuit d'hiver, un petit acrobate tente de conquérir une poupée. Soudain, un roulement de tambour : «Ordre général de destruction des jouets». Le petit soldat part en guerre...



Réalisation Paul Grimault

Scénario Jacques Prévert & Paul Grimault

Adaptaté de « Le Stoïque Soldat de plomb » de Hans Andersen

Animation Henri Lacam, Jean Vimenet, Georges Juillet, Gabriel Allignet, Alberto Ruiz, Granger Musique Joseph Kosma Production Les Gémeaux

France - 1947 - 11 minutes - Couleur

Venise 1948 - Prix du Film d'Animation

# LA FLÛTE MAGIQUE

Réalisation Paul Grimault

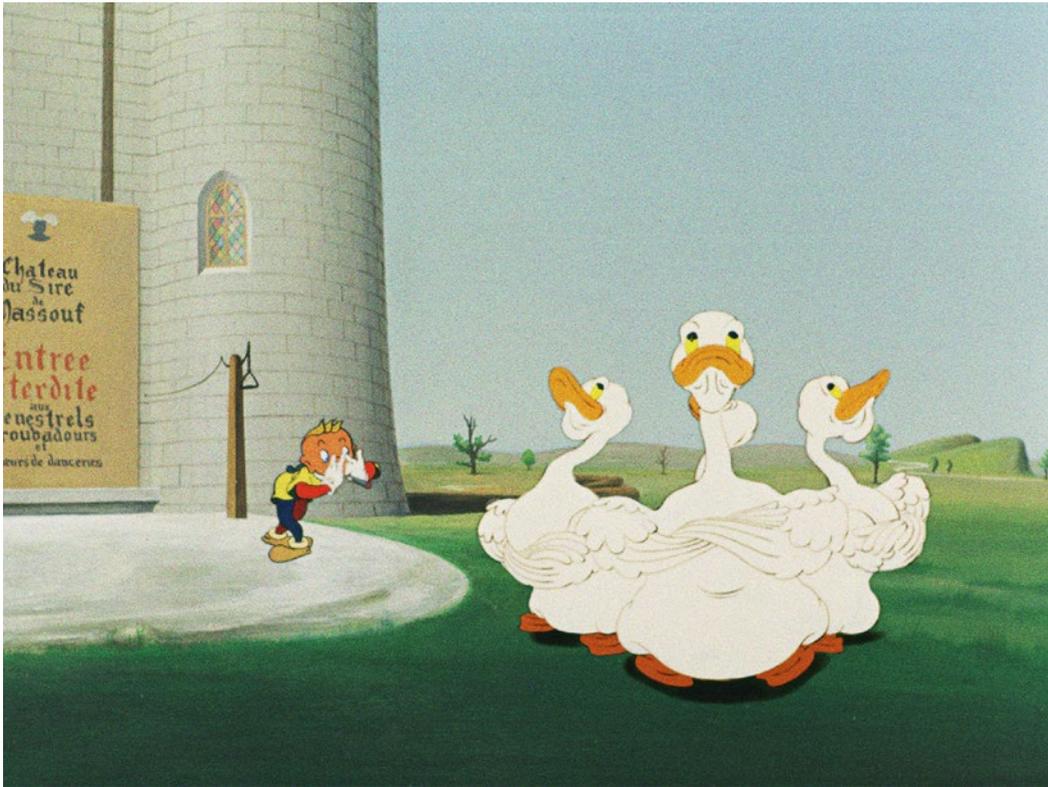
Scénario Roger Leenhardt & Paul Grimault

Musique Marcel Delannoy

France - 1946 - 10 minutes - Couleur

Le Sir de Massouf essaie de dormir, mais le troubadour Niglo n'arrête pas de jouer de ses instruments ; alors le Sir détruit ces derniers ; mais un oiseau se transforme en flûte, qui a le pouvoir de faire danser les gens juste à la mélodie.

**La flûte magique** (1946) Comment ça, nous ne respectons pas la chronologie ? C'est fait exprès... car ce court métrage réalisé avant *Le Petit Soldat* – et le seul à avoir été scénarisé par Roger Leenhardt, grand intellectuel du cinéma des années 1930 et 1940, considéré comme un des pères spirituels de la Nouvelle Vague- fait parfaitement le pont (levis) avec ceux que Grimault réalisera dans années 70, et son long métrage *Le Roi et l'Oiseau*. D'un côté, un garçonnet blond et son chien, de l'autre, un gros monarque à moustache littéralement encastré dans son trône, en son château fortifié. Ménestrel de son état, l'enfant joue du luth, ce qui agace prodigieusement Sire Massouf, et le pont levis se referme sur l'instrument de musique. Après quelques gags à base de poulies, et l'apparition d'un oiseau chanteur, Massouf piétine carrément l'instrument. Mais, miracle-tout est possible en animation-, l'oiseau bariolé se transforme en flûte. La suite sera un ballet brillamment mis en scène avec des ... volées d'escaliers qui se montent ou se dévalent, un méchant roi transformé en Fred Astaire qui danse au plafond ou fait la toupie contre son gré, et une armée de soldat qui se trémoussent... Paul Grimault n'est pas utopique à ce point : il sait que la musique n'adoucit pas les mœurs des dictateurs prêts à vous trancher la tête, mais elle peut, un moment, en faire des automates, et vous permettre de prendre la poudre d'escampette. Dans *Le Roi et l'oiseau*, le volatile gardera sa forme première, mais aura, cette fois, la langue, insolente, bien pendue. Dans *Le Chien Mélomane*, le luth sera devenu un objet de destruction...



Les meilleurs amis, aussi, peuvent entrer en guerre. Le studio d'animation des Gêmeaux veut produire le premier long-métrage d'animation français. André Sarrut est pressé, les désaccords financiers et artistiques s'accumulent. Une partie de l'équipe de Grimault est congédiée par les producteurs, les membres se pressant d'achever ce qui deviendra, plus tard, *Le Roi et l'Oiseau* : en mai 1953, sort donc *La Bergère et le Ramoneur* sans l'accord de Grimault et Prévert. Le divorce avec André Sarrut est consacré, et, dès 1951, Paul Grimault fonde sa propre société de production à travers laquelle réalisera encore une belle poignée de courts métrages parmi lesquels *Le Diamant* (1972) et *Le chien mélomane* (1973) où son discours pacifiste se radicalise.

## LE DIAMANT

Le cruel professeur Savantas s'invite dans une oasis coupée du monde pour y récupérer un énorme diamant, qui constitue le totem de la population autochtone et la clef de voûte de l'équilibre magique du lieu.

**Le Diamant** : un désert, au sol sec et craquelé. On pense à Salvador Dali devant ce traveling où un drôle d'objet vole sur un fond de ciel rose. A l'intérieur, un personnage qui, lui, ressemble, au *Nosferatu* de Murnau. Ce type est un vampire, c'est sûr. D'ailleurs, il fait le plein de sang, avant de se rendre dans une oasis paradisiaque dont les charmants autochtones vivent au milieu de pierres précieuses sans se soucier de leur valeur... Le colonialisme est un vampirisme, mais à quoi sert de voler un gros diamant pour se retrouver planté, avec cette pierre, dans le désert ?

Réalisation Paul Grimault Scénario Jacques Prévert & Paul Grimault

Animation Henri Lacam, Georges Juillet, Jean Vimenet Musique Jacques Loussier

Bruitage Henri Gruel Production Les Films Paul Grimault

France - 1972 - 10 minutes - Couleur





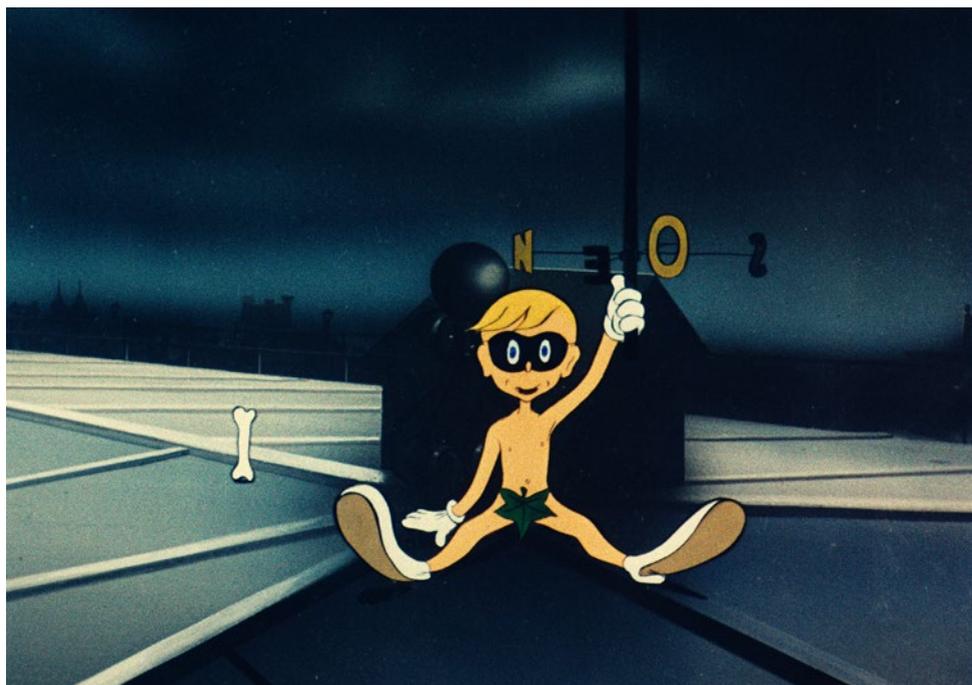
Réalisation Paul Grimault Scénario Jacques Prévert & Paul Grimault  
Animation Georges Juillet, Henri Lacam, Jean Vimenet  
Musique Nils Gron, Beethoven, J.S. Bach Son Henri Gruel Voix Michel de Ré  
Production Les Films Paul Grimault  
France - 1973 - 11 minutes - Couleur

## LE CHIEN MÉLOMANE

La révolte d'un chien amateur de musique contre son maître, le diabolique inventeur du violon ultrasonique.

Dans **Le Chien mélomane**, le trait est radicalement différent comme si Grimault avait fait ses classes avec les dessinateurs du New Yorker. Lignes très libres en noir et blanc et couleurs posées ça et là : un petit bouledogue boude sur un sofa pendant que son maître à chapeau haut-de-forme use de son archer sur un luth pour désintégrer un à un les conifères d'une forêt... Un balayeur noir est là pour ramasser les cendres. L'homme est marchand d'armes et les vend à deux camps ennemis, bien entendu. Mais le chien, lui aussi, veut faire mumuse avec ces instruments de musique devenus des instruments de mort...

Fushia, vert sapin, bleu méditerranée, et jaune : Grimault jette son aquarelle à la tête des marchands de mort. Jusqu'à ce que le blanc, la nuit recouvre tout et qu'un lointain soleil bleuté éclairent ce qui reste : un homme titubant, et, surtout, imperturbable, le balayeur noir.



La réunion de ces courts métrages redit la liberté de ce créateur, qui mettait, à chaque fois, ses lignes au service de ses sujets : élastiques et mouvantes quand il s'agissait de faire rire, à la barbe du pouvoir, piquantes quand il s'agissait d'alerter contre les maux du monde, et d'un réalisme follement poétique quand les jouets avaient bien des choses à nous apprendre sur l'humanité. Dans son studio de la rue Bobillot, Paul Grimault, dont la seule arme furent des crayons, n'imagina jamais régner sur qui que ce soit. L'amitié était la règle cardinale, et ils furent nombreux à avoir fait leurs premiers pas sous le regard bienveillant de cet humble génie, comme Jean-François Laguionie, qui, pour ce coffret, a écrit un poème en prose à son maître.

Aux Assises du cinéma d'animation de Lyon, Paul Grimault avait eu une formule magnifique. Agacé par la précipitation des pouvoirs publics à verser des aides aux seuls studios qui s'équipaient au « tout-ordinateur », il avait déclaré : « Personnellement, quand je vais cueillir des fraises, je préfère y aller en vélo qu'avec une fusée. » Mais, sûrement, en dégringolant quelques escaliers, et, le nez levé au ciel, en faisant un clin d'œil à une jolie girouette, un oiseau libertaire, ou la lune.

Guillemette Odicino

# 2 PROGRAMMES

## POUR LES PETITS ET LES GRANDS

**PROGRAMME 1** découvrir le monde de Grimault en 4 films avant 5 ans,  
42 minutes

L'épouvantail, Le voleur de paratonnerres, La flûte magique, Le petit soldat

Des paysages champêtres baignés de lumières aux toits de Paris plongés dans la nuit profonde, l'imaginaire de Grimault se déploie ici aux côtés de quatre poètes : épouvantail rieur, funambule voleur, ménestrel provocateur ou acrobate au grand cœur !

---

**PROGRAMME 2** plonger dans l'univers de Grimault en 6 films dès 5 ans,  
61 minutes

Le marchand de notes, Le voleur de paratonnerres, Le petit soldat, Le diamant, Le chien mélomane, Les passagers de la Grande Ourse

Entre enjambées, tourbillons et grands voyages, un parcours en six films qui nous enivre de mouvements, nous renverse et nous bouleverse, tantôt pour rire et tantôt pour nous alerter contre les maux de l'humanité.

## SUR LA RESTAURATION

La restauration du *Monde animé de Grimault* a été réalisée par le laboratoire Hiventy sous la supervision des équipes de Studiocanal et avec le CNC dans le cadre de l'aide sélective à la numérisation des oeuvres cinématographiques du patrimoine.

Chaque court-métrage a été scanné et restauré en 4k à partir des éléments nitrates (sélections trichromes et négatifs originaux ainsi qu'une numérisation des sons optiques) pour ceux réalisés entre 1942 et 1944.

Et des négatifs originaux image et son safety pour les plus récents datant 1970 et 1973.

Une séquence perdue de *La Flûte Magique* a été retrouvée sur une copie d'époque et a pu être réintégrée dans le montage tel qu'initialement réalisé par Paul Grimault

Malgré toutes les recherches effectuées les éléments originaux couleur des *Pas-sagers de la Grande Ourse* n'ont pu être retrouvés, ce court-métrage vous est donc proposé en noir et blanc.

